

VARIATIONS SUR LES COTES, LES PRIX PRATIQUÉS ET LES CATALOGUES

Au début de cette année, Hubert vous a donné quelques conseils judicieux pour la vente de vos collections. Je voudrais en ajouter quelques-uns qui, je pense, ne seront pas en contradiction avec les siens.

- Un collectionneur se sépare difficilement de ses trésors amassés pendant de longues années. Le plus souvent, la réalisation se fera par les héritiers. Aussi, si vous ne voulez pas que ceux-ci se fassent arnaquer, pensez dès ce soir à écrire vos recommandations et à les placer en évidence près de vos collections.
- Une collection assez complète, homogène et bien présentée se vendra toujours mieux qu'une accumulation informe et disparate, ou que la même marchandise en vrac ou dans 36 sachets, boîtes, bottes, etc...
- Que vous ayez des timbres avec variétés ou que vous ayez des plis, ils se vendront mieux s'ils sont montés sur feuille d'album ou en classeur, peu importe, mais avec des explications ou des remarques attirant l'attention sur ce qui est important. Tant un organisateur de ventes publiques qu'un acheteur potentiel moyen n'iront pas forcément dénicher la ou les bonnes pièces cachées au milieu d'un fatras de banalités, voire de saletés. Supposons que vous ayez le "bon" Perron de Liège (le 164A, pas le 164). S'il se trouve dans une enveloppe avec une centaine d'autres timbres, il risque de passer inaperçu. Or le bon cote 18.000 F. et l'ordinaire 18 F. en oblitéré.

Si vous avez l'enveloppe de Belgique N° 14, type hybride, elle risque fort de passer pour une N° 14 normale. Celle-ci vaut 50 F., l'hybride est connue à moins de 10 exemplaires. (Incidentement, l'ordinaire a l'indication de l'expéditeur séparée par 2 traits verticaux et un astérisque sans parenthèses près de la bandelette dominicale. L'hybride a également les 2 traits verticaux, comme une N° 14 ordinaire, mais un astérisque avec parenthèses comme une N° 8 ou 9, d'où son appellation d'hybride).

- Soyez impitoyables avec vous-mêmes. Jetez à la poubelle toutes les pièces médiocres ou mauvaises, sauf réelles super-raretés avec lesquelles vous pouvez être indulgent. Il est bien connu que le timbre dit le plus rare du monde, le Guyane britannique N° 12, est en piteux état. Si c'est vous qui le possédez, je vous autorise à le garder. J'ai dit "le timbre dit le plus rare" parce qu'il est connu

à un seul exemplaire, ce qui ne le rend pas plus rare, par exemple, que l'erreur de couleur du N° de Suède, le 3 shillings banco jaune-orange au lieu de vert, lui aussi connu à un seul exemplaire.

- Un dernier conseil enfin et qui m'amène au sujet annoncé. N'établissez pas la cote de votre collection. Si vous additionnez la pleine cote de tous vos timbres, vous arriverez à un montant faramineux et grotesque, ce qui provoquera d'amères désillusions pour vos héritiers qui, s'imaginant avoir de quoi se payer deux mois de vacances aux Seychelles, pourront tout au plus passer un week-end au lac de Bambois ou de Renipont.

En effet, dans le C.O.B. que vous venez de recevoir, je n'ai pas trouvé de cote inférieure à 6 F. pour les timbres belges et 5 F. pour les congolais. (Je l'ai eu dix jours avant vous, j'ai pu l'étudier). Si vous additionnez 1.000 timbres cotés 6 francs, le total ne fera pas 6.000, même pas 3.000. Vous-même, seriez-vous disposés à donner 50% de la cote pour les 1.000 timbres les plus courants de Belgique ? Je ne crois pas.

Par contre, si on vous propose de choisir entre un N° 13 neuf avec charnière, (ne rêvons pas) qui cote 6.000 F; et les 1.000 timbres les plus courants, je ne suis pas sûr de votre réaction. Certains d'entre vous préféreront sans doute avoir un gros paquet qu'ils pourront trier, classer, etc... pendant quelques soirées plutôt qu'avoir une bonne pièce qui sera archivée en deux minutes.

Selon Raymond Devos, "rien c'est rien, mais trois fois rien, c'est déjà quelque chose". Mais quand vous chercherez à revendre, mille fois rien risquent bien d'être rien du tout, ou au mieux pas grand chose. Voici pour tenter de vous convaincre, les résultats des ventes aux enchères qui ont eu lieu en juin de cette année.

Belgique : une boîte contenant 210 bottes de 100 + quelques incomplètes, nombreux grands formats, divers Baudouin lunettes, notamment une botte de 100 du 6,50 F. gris (N° 1069A). Estimation 5.000 F. adjudgé à 7.000 + les frais soit 8.190 F., c'est-à-dire 39 F la botte, or le 1069A cote 660 F. oblitéré.

En Belgique, 9.664 FDC classés par N°, en 16 boîtes, période entre 1957 et 1983, presque tous de la marque Campo-Rodan, occasion unique, cote énorme. Estimation 40.000, adjudgé à 52.000 + les frais, soit 60.840 F., ce qui fait le FDC à moins de 6,30 F. la pièce!

Il ne s'agit pas de ventes réservées aux professionnels : tout le monde peut y assister et y participer.

Est-ce dire que les timbres ne valent plus rien et que la cote c'est de la crotte ? N'exagérons rien. Toujours à la même vente, un N° 12 N2, 40 c. carmin rose (cote 7.500 sur lettre), grandes marges, bord de feuille, millésime "186" sur petit fragment, obl. P 70 légère, estimation 25 à 30.000, adjudgé à 66.000 + les frais, soit 77.220, c'est-à-dire plus de 10 fois la pleine cote. Certes, il y a l'oblitération, le bord de feuille, le millésime, mais un fragment vaut toujours beaucoup moins que le document entier.

Si je vous demande quel est le timbre belge ayant la plus forte cote de tout le catalogue, vous me répondrez à 97,32 % qu'il s'agit du "Termonde renversé" N° 182A Er, qui cote 3 millions alors qu'il y a 14 exemplaires neufs et 2 oblitérés connus.

Si je vous demande quel est le suivant au hit parade, je parierais volontiers une tournée générale que je n'obtiendrai pas 3 réponses exactes. Il s'agit du timbre d'occupation OC 23-Er avec l'erreur de surcharge 2,50 sur 1 Mark au lieu de 2,50 sur 2 Marks. Il y a 13 pièces connues, toutes oblitérées. Cote 650.000 frs. (700.000 cette année), soit nettement moins que le Termonde dont il existe pourtant 3 exemplaires connus de plus.

L'oblitération dépôt-relais la plus rare est celle de Kemmel pendant la guerre 14-18. Elle est connue à 2 exemplaires et a fait 73.160 frs., frais compris, il y a 2 ou 3 ans.

L'entier postal le plus rare des Etats-Unis, le non émis Mc Kinley, dit l'entier poubelle, existe à environ 400 exemplaires. Scott le cote 3.000 \$ neuf et 2.500 oblitéré. Un des entiers postaux les plus rares de Belgique, l'enveloppe qui est censée circuler actuellement, est connue à moins de 10 exemplaires et cote 8.000 frs.

Pourquoi ces différences ? parce qu'il y a d'une part le prix minimum qu'il faut payer à un marchand pour qu'il classe et vous vende le timbre courant que vous souhaitez ajouter à votre collection, d'où les 5 ou 6 frs. minimum de cote, et d'autre part la loi de l'offre et de la demande qui se mesure dans les transactions et notamment dans les ventes aux enchères et les ventes sur offre.

Le Termonde étant plus célèbre et plus facile à reconnaître que le timbre d'occupation, il est plus recherché et donc plus cher. Il y a beaucoup plus d'acheteurs potentiels pour un entier Mc Kinley que pour une enveloppe Léopold II, et lui aussi on l'identifie sans problème et donc il atteint de beaucoup plus hauts sommets. Ce qui prouve

que l'adage "ce qui est rare est cher, un cheval à cinq francs est rare, donc un cheval à cinq francs est cher" est une bonne blague sans plus.

Personnellement, je n'ai pas participé à l'élaboration des cotes du C.O.B., je ne me sens pas compétent. Par contre, j'ai participé à la tentative d'amélioration du catalogue. En gros, on peut dire que les fautes de français, de typographie et les bévues historiques qui émaillaient les 369 premières pages de l'édition 98 ont été largement corrigées (pas toutes, hélas). Par exemple, le cliché du N° 900 qui se trouvait à la place du 998 a cédé devant le bon droit de ce dernier, ou en face du N° 1704, on ne lit plus que le roi Albert est mort des suites d'une chute du rocher de Freyr à Marche-les-Dames. Freyr est sur les rive droite de la Meuse en amont de Dinant et Marche-les-Dames en aval de Namur sur la rive gauche. Ca fait donc une chute d'environ 40 km : c'est normal qu'elle soit mortelle !

Mais les corrections ont été effectuées par plusieurs membres de la Chambre Professionnelle sur l'édition de l'an passé après publication, tandis que personne à ma connaissance n'a eu l'occasion de relire les copies de l'édition définitive de cette année avant impression définitive.

J'ai consacré des dizaines d'heures à tenter d'améliorer l'index, mais il n'en a été tenu aucun compte. C'est ainsi que si vous cherchez dans l'index quel est le numéro du timbre représentant le château de Franchimont, vous devez regarder à "Theux" et non à "Franchimont". Il est inutile d'y chercher la Princesse Astrid, Röntgen ou Pasteur, on les a oubliés. Il existe pourtant 5 timbres représentant la Princesse Astrid : 4 en 1963 et 1 en 1995. Anto Carte et Montgomery Blair se trouvent classés en fonction de l'initiale de leur prénom, pas de leur nom; etc...

On peut toujours espérer et penser que les éditeurs retrouveront mon manuscrit et en feront bon usage, dans la mesure où les cotes des timbres du Congo sur documents établies par quelques collectionneurs spécialistes se sont égarées pour l'édition 98 et figurent enfin dans l'édition 99.

Maintenant une dernière pour la route. Puisque vous avez tous un exemplaire du dernier C.O.B., ouvrez-le page 384, regardez dans la colonne du milieu à la rubrique "FER". Vous y voyez un N° 465A, c'est-à-dire un timbre des années 30. Réalisez-vous quel timbre de cette époque évoque le fer ? Non ? Alors allez voir page 58. S'il se trouve dans la rubrique fer, ce n'est pas parce que le roi Albert porte un casque en fer ou que le monument a une armature de fer, mais parce qu'il s'agit d'un timbre évoquant la bataille de l'Yser. Or Yser en flamand se dit Ijzer et Ijzer se traduit aussi par "fer".

Dank u vriendelijks.

Correctifs à mon article paru dans le bulletin d'octobre 98.

J.L. DECHESNE

P. 6, 2e ligne : Il s'agit du timbre N°1a, 3 SKILLINGS Banco (et non 3 SHILLINGS). Les Suédois ont eu des SKILLINGS, les Britanniques des SHILLINGS et les Autrichiens ont des SCHILLINGS. (C'est simple non!) Ces trois monnaies ont bien sûr la même étymologie (du germanique SCHIELD:bouclier, écu) et remonteraient à l'époque des Vikings. (Ca vaut bien les sucres équatoriens, les gourdes haïtiennes ou les Kips laotiens). Seule la première série suédoise est en skillings banco. Les Suédois sont passés en 1858 aux RIKSDALERS divisés en 100 öres, puis à la couronne en 1878.

P. 8, dernière ligne : Je ne suis pas très versé en beschaafd, mais il me semble que vous pouvez enlever le "S" final et le garder pour une prochaine occasion (il n'y a pas de petit profit!).